



MAU

Parcours
**mode
bijoux
design**

Musée des Arts décoratifs
3 avril - 10 novembre 2024



FR

Bienvenue au musée des Arts décoratifs et dans le « Parcours mode, bijoux, design ». Nous vous souhaitons une bonne visite!

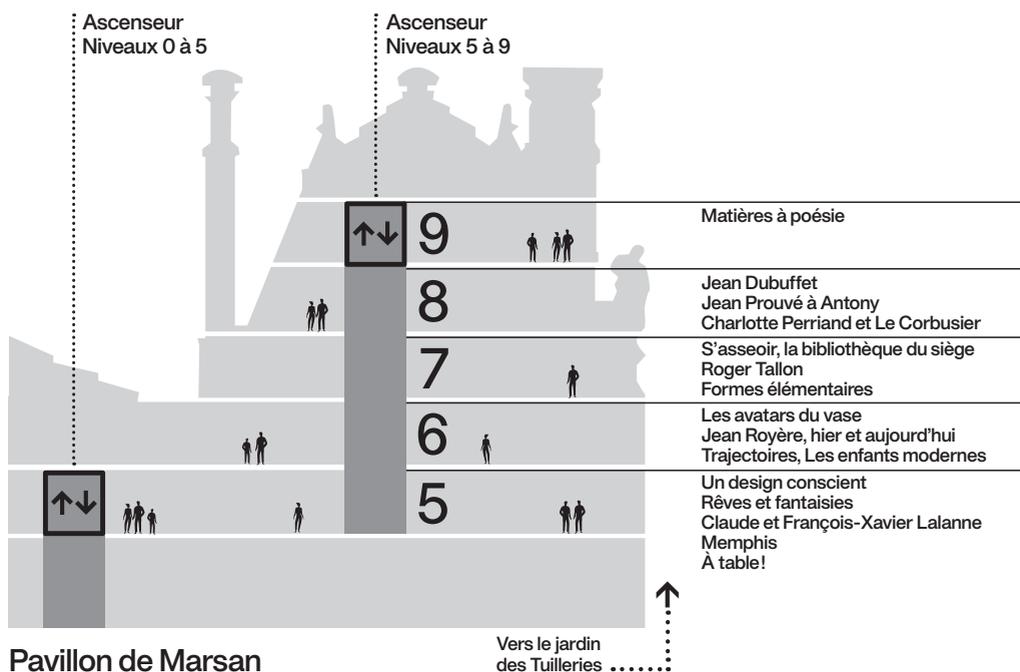
Pour la première fois, les salles du pavillon de Marsan dédiées au design contemporain accueillent des œuvres des collections de mode et de bijoux du musée. Une trentaine de créations de haute couture ou de prêt-à-porter et une centaine d'accessoires et de bijoux entrent en résonance avec près de 400 objets de design et d'artisanat. Les affinités de formes ou de conception suggèrent ainsi la correspondance des inspirations.

Offrant un nouveau regard sur ces collections, cet accrochage est une invitation à une déambulation sensible et poétique à la croisée de différents champs de la création.

Le parcours moderne et contemporain du musée des Arts décoratifs est l'un des plus importants consacrés au design en Europe. De l'après-guerre à nos jours, il vous invite à la découverte des créateurs et créatrices essentiels, de Charlotte Perriand à François-Xavier et Claude Lalanne, comme à celle d'une génération plus émergente. Il reflète également la diversité des foyers créatifs en dessinant une géographie plurielle. Les échanges constants entre design et métiers d'arts participent enfin de sa singularité.



Les chevrons vous guident à travers ce parcours, du 5^e au 9^e étage du pavillon de Marsan.



RECYCLEZ-MOI!

En déposant votre livret à la sortie de l'exposition, il pourra être recyclé ou réutilisé.

»» Niveau 5



Jean Després (1889-1980)

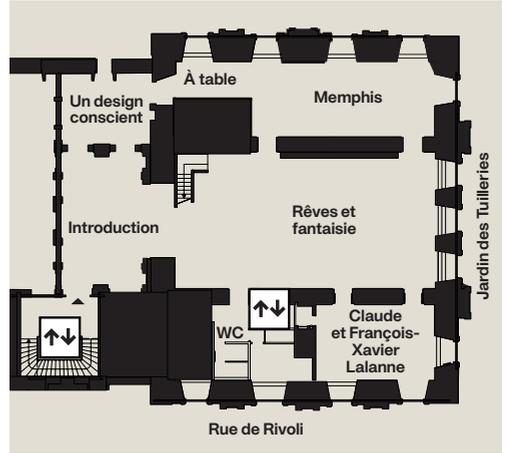
Broche

Avallon, 1937

Argent, vermeil, onyx

Legs Melissa Gabardi, 2023

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière



Salle d'introduction

Dans cette salle d'introduction sont réunies des œuvres évoquant l'âge d'or du design américain Streamline, aussi appelé Style Paquebot, dont l'esthétique est issue de l'aéronautique. Ce style trouve ses origines en France, dans l'Art déco, ici représenté par des bijoux de Jean Després inspirés de rouages ou d'éléments de moteurs. Cette esthétique industrielle des années 1930 perdure au XXI^e siècle : un meuble de Marc Newson, jumeau contemporain d'un chiffonnier d'André Groult, a l'éclat d'un fuselage riveté. La mythologie américaine inspire aussi le luxe de la première collection Balmain par Olivier Rousteing, fasciné par Las Vegas.



Marc Newson

(né en 1963, Australie),

actif en Angleterre

Meuble *Pod of Drawers*

Prototype 1987,

réalisation 1999

Feuilles d'aluminium rivetées

sur bois, fibre de verre

Achat à l'artiste grâce au mécénat

de Fabergé, 1999

© Les Arts Décoratifs

Balmain

par **Olivier Rousteing**

Ensemble veste

et robe-bustier courte

Prêt-à-porter,

printemps-été 2012

Twill brodé de filé or,

de tubes, de perles

et de strass

Don Maison Balmain Paris, 2023

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière



»»» Niveau 5

Un design conscient

Cette salle cristallise l'émergence d'une prise de conscience, d'une nécessité de redéfinir design, fabrication, diffusion et usage des objets face à la crise climatique et écologique. Sensibles aux problématiques de la surconsommation et de l'épuisement des ressources naturelles, créateurs de mode, de bijoux ou de design renouvellent leurs pratiques et savoir-faire, et explorent les possibilités du recyclage et de l'upcycling. Un look Andrea Crews né de fripes customisées illustre cette esthétique post-industrielle. Il est mis en regard de colliers de Verena Sieber-Fuchs et Lisa Walker, de meubles et de vases constitués eux aussi de matériaux de récupération.



Jeanne Vicérial

Mue n° 2

2022

Tricotage de polyester recyclé

Achat grâce au soutien de Susan

Bloomberg, 2023

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

© Adapp, Paris, 2024

Memphis

Memphis est un groupe créé à Milan pendant l'hiver 1980 par Ettore Sottsass et plusieurs jeunes designers. Ils empruntent ce nom à la chanson de Bob Dylan, *The Memphis Blues Again*.

Memphis opère un renouvellement majeur : formes, échelles, matériaux et couleurs sont radicalement repensés, selon un vocabulaire exploré vingt ans auparavant par Ettore Sottsass dans une série de bijoux.

Mobilier et vases Memphis affirment un caractère géométrique et ludique. Netteté graphique, impact chromatique, fort contraste rendent ces créations quasi signalétiques voire totémiques. L'imbrication de formes et des motifs qui caractérisent le style Memphis répond dans cette salle à l'inspiration de Fred Sathal, composite et chamanique.



Andrea Crews

par Maroussia Rebecq

Ensemble unisexe,
pull Pelote, jean Taubira
et bonnet

2008, 2011 et 2022

Maille de lanières d'étoffe,
toile denim sérigraphiée
et imprimé-transfert,
tricot acrylique appliqué

d'adhésif et de lacets

Don Maroussia Rebecq, 2023

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Rêves et fantaisies

Rêves, fantaisies et références à un passé fantasmé sont de puissants moteurs de création tant du design que de la mode ou de la parure.

Dans les années 1940-1960, des décorateurs comme Emilio Terry ou Janine Janet, et un parurier comme Roger Jean-Pierre produisent des décors et des bijoux « fantaisie » souvent inclassables.

Leur style est la matérialisation d'un imaginaire foisonnant, teinté de surréalisme. Au début du XXI^e siècle, cette théâtralité retrouve de la vigueur. Mêlant formes humaines, animales ou végétales, la fantaisie confine aussi au baroque, et tend parfois à la sacralité. *l'cône*, robe de mariée de Stéphane Rolland inspirée de Notre-Dame d'Aparecida, évoque ainsi, auprès d'un meuble des Frères Campana, la ferveur latine d'une culture métissée.



Ettore Sottsass

(1917-2007)

Collier

Italie, 1961

Or, corail, ivoire

Dépôt du MNAM

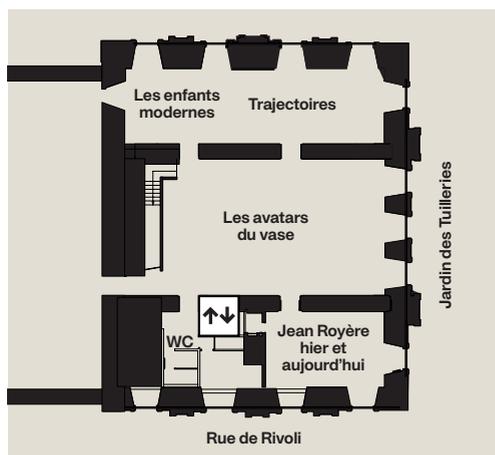
© Les Arts Décoratifs /

Jean Tholance

©eredo Ettore Sottsass,

ADAGP, Paris, 2024

»» Niveau 6



Carlier Makigawa

(née en 1952)

Collier

Australie, 2007

Argent blanchi

Don Diana Morgan, 2008

© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Rochas par

Olivier Theyskens

Ensemble du soir

Boléro et robe longue

Prêt-à-porter,

automne-hiver 2003

Façonné de soie et mohair

appliqué de dentelle

de Chantilly

Don Rochas, 2007

© Les Arts Décoratifs



Les avatars du vase

Qu'est-ce qu'un vase ? Un objet destiné à présenter des bouquets ? Dans l'imaginaire commun, différentes idées émergent : vases grecs, vases canopes, ... Artistes, artisans, designers, architectes créent des vases destinés à l'édition, ou bien des pièces expérimentales, des objets rares et précieux, à valeur purement décorative ou poétique.

La robe d'Issey Miyake fait jaillir une source au milieu de cette collection. Elle est imprimée d'une composition graphique d'après le célèbre tableau de Jean-Dominique Ingres. Cette allégorie rappelle que le vase peut être un attribut de la féminité classique, dont cette robe renouvelle la perception. Le vase se fait également motif dans les bijoux de Carlier Makigawa.

Jean Royère, hier et aujourd'hui

Créé en 1947, le canapé *Boule* ou *Banane*, est l'œuvre emblématique de Jean Royère. Ses contours organiques, sans structure apparente, illustrent le travail du décorateur sur la forme libre, qu'il applique également aux mobiliers, tapis et luminaires. À sa rondeur voluptueuse, répond ici celle des boîtes en or massif que Jean Schlumberger, autre figure majeure du luxe international, dessine pour Tiffany's. Le design et la mode de l'après-guerre rendent compte de la vogue de formes très galbées. Marcel Rochas lance, en 1945, la Guêpière, dessous féminin tenant du corset, qui détermine une silhouette toute en courbes et contrecourbes. Olivier Theyskens et Rei Kawakubo mettent chacun en question cet héritage par des robes moulantes ou expansives.

»»» Niveau 6

Trajectoires

Cette salle aborde les trajectoires internationales de créateurs qui vivent et travaillent entre les continents. Puisant aux sources de différentes cultures, leurs œuvres fusionnent savoir-faire traditionnels, méthodologie du design et technologies novatrices. Après plusieurs résidences en Chine, au Japon et en Corée, Marion Delarue réinterprète les techniques de laque dans ses bijoux. Née à Taïwan, travaillant à Melbourne, Yu-Fang Chi mêle, dans son pendentif *Inner Crease*, tissage artisanal et matériaux contemporains. Lamine Badian Kouyaté, fondateur de Xuly.Bët, introduit dès 1994, dans une ligne de prêt à porter largement diffusée par correspondance, le wax, dont l'histoire est le fruit d'échanges complexes entre Asie, Europe et Afrique.



Marion Delarue

(née en 1986)
Collier minerve « Cracheh »
France, 2011
Laque naturelle coréenne
Ottchil, caoutchouc
synthétique, or
Achat à l'artiste, 2014
© Les Arts Décoratifs/Jean Tholance

Jean-Charles de Castelbajac pour Ajena

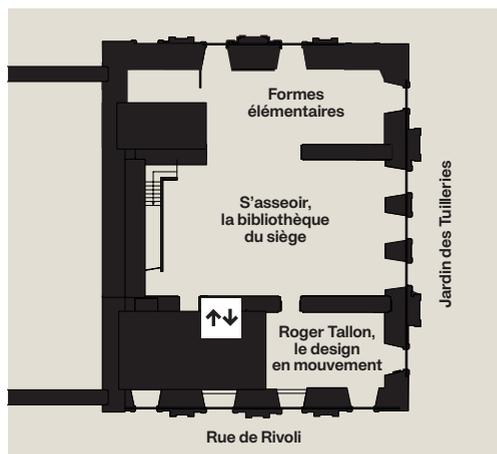
Ours
Drap
France, 1993
Don Jean-Charles de Castelbajac, 1994
© Les Arts Décoratifs

Les enfants modernes

Dès le début du XX^e siècle, les architectes-décorateurs modernistes visent à améliorer la vie quotidienne des plus jeunes par l'usage de formes évolutives et fonctionnelles. L'univers infantile devient un terrain d'exploration fécond pour repenser jeu, ameublement et habillement. Dans les années 1980, gigoteuses ou douillettes se conçoivent chez Elisabeth de Senneville, avec des imprimés toniques et même signalétiques inspirés du Pop Art ou de l'univers des graffeurs. Les formes rondes, le jersey ouatiné préservent une notion de confort, soulignant le caractère pataud de la silhouette enfantine, qui se confond un peu avec ses jouets.



»» Niveau 7



**Paco Rabanne
par Julien Dossena**
Ensemble corsage et jupe
Prêt-à-porter,
automne-hiver 2018
Maille métallique, ongles
et lamelles de plastique
Don Département Patrimoine & Archives
Maison Paco Rabanne, 2023
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Formes élémentaires

Dans la diversité du design contemporain, la recherche de formes élémentaires est une constante et de nombreux créateurs refusent l'ornement pour aller à l'essentiel, voire à l'archétype. Au tournant du millénaire, cette tendance du design semble répondre à celle du prêt-à-porter mais elle contraste avec l'opulence qui caractérise la haute couture la plus en vue : de l'ascétisme d'Helmut Lang au maximalisme de John Galliano chez Dior. On retrouve cette polarité dans le bijou, entre créateurs indépendants et grandes maisons de la place Vendôme. Néanmoins, la variété de toutes ces expressions créatives repose souvent sur une rigueur formelle et un référencement érudit : Bauhaus, ligne H de Christian Dior ou joaillerie de la Belle Époque...

S'asseoir, la bibliothèque du siège

En 1968, le musée des Arts décoratifs présente l'exposition « Assises du siège contemporain » montrant le travail de designers internationaux et les recherches menées dans la typologie du siège : monobloc en plastique, assise gonflable, irruption de la couleur, forme molle, matériaux nouveaux. À la même époque, la création de mode explore aussi l'emploi de l'aluminium, du plastique ou du vinyle, contribuant à instaurer une esthétique globale. Ces années d'expérimentation constituent aujourd'hui une source d'inspiration pour les créateurs, tels Julien Dossena, chez Rabanne, ou Nicolas di Felice, chez Courrèges.

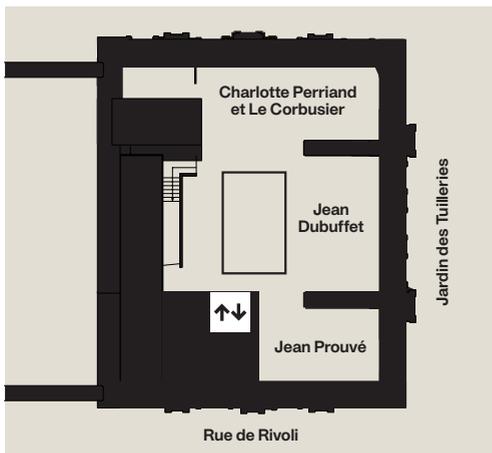
Roger Tallon, le design en mouvement

Dès les années 1950, Roger Tallon milite pour un design global : de la machine-outil à l'art de la table, en passant par la signalétique et surtout, à partir des années 1970, les transports. Les créateurs de bijoux et de mode des années 1960-70 participent eux aussi à cet idéal de modernité industrielle, par les matériaux et formes qu'ils élisent. Les robes en aluminium de Paco Rabanne rappellent cependant que le couturier « est là pour accomplir un geste de mode, expérimental, qui va inspirer l'éternel féminin dans son renouvellement esthétique ». Dans un même élan, Claude Momiron, Costanza, Jacques Gautier créent des parures analogues aux « armes de parade » que conçoit le couturier.



Claude Momiron
(1939-2021)
Collier « Mavro »
France, 1969
Maillechort, émail
Don de l'artiste, 1999
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

»» Niveau 8



Jean Dubuffet

L'Hourloupe, est un cycle de travail que Jean Dubuffet entreprend en 1962. Son nom est associé par assonance, à « hurler », « hululer », « loup », « Riquet à la Houpe » et au titre « Le Horla » du livre de Maupassant inspiré d'égarement mental. L'artiste, inventeur de l'Art brut, projette ses motifs caractéristiques sur de multiples supports. Il réalise notamment une robe pour la commissaire de son exposition rétrospective au Guggenheim Museum en 1973. Costume de scène ou robe de ville ? Cette tenue n'est pas une création de mode, ni de design. Le pullulement des motifs qui l'englobent dans un monde démesurément assorti, exprime jubilation, débordement et dérangement auxquels répondent ici les formes « brutes » des bijoux de Claude Boisselier Pozzo.



Jean Dubuffet
Deuxième robe de ville
1973
Crêpe satin, peint à la main
par Francine Brodard
de motifs caractéristique
du cycle de L'Hourloupe
Don Margit Rowell, 2006
© Les Arts Décoratifs
© ADAGP, Paris, 2024

Jean Prouvé à la Cité Universitaire d'Antony

Cette salle restitue l'aménagement d'une chambre de la cité universitaire Jean Zay d'Antony construite en 1954-1955 par Eugène Beaudouin. Jean Prouvé y adapte son mobilier (lits, chaises ou bureau Compas) et dessine un nouveau modèle de siège en contreplaqué moulé : la chaise Antony. À la rigueur formelle chère à Jean Prouvé, répond le costume exposé : il rappelle que le complet-veston constitue encore dans les années 1950 l'uniforme masculin. Cette création Hermès, entièrement en daim, exprime cependant un raffinement peut-être déjà subversif. Rappelant par leurs formes épurées les meubles de Prouvé, les bijoux dessinés par Jean Garçon pour Pierre Cardin sont également annonciateurs de la libération des mœurs.

Jean Garçon (1928-2011)
Pendentif « Cœur féminin »
pour Pierre Cardin
France, XX^e siècle
Argent
Don César et Mathieu Garçon, 2022
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière

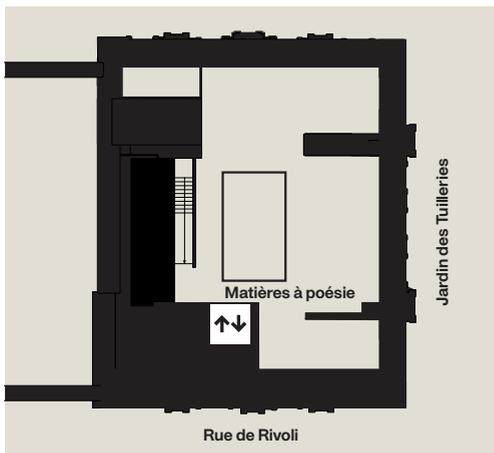


Jean Lurçat (1892-1966)
Broche « Deux feuilles
et trois médaillons »
France, 1960-1966
Or
Don Mme Jean Lurçat, 2003
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance
© Fondation Lurçat / Adagp, Paris, 2024

Charlotte Perriand, un nouvel art d'habiter

Depuis les années 1930, Charlotte Perriand, Le Corbusier et les membres de l'Union des Artistes Modernes (UAM), défendent un « art décoratif sans décor » où l'équipement moderne est synonyme d'embellissement du quotidien. Le mobilier participe d'un ensemble rationnellement construit et coexiste avec des éléments de différentes natures, dans l'esprit de la « la synthèse des arts ». À la sobriété de Charlotte Perriand répondent la fantaisie et l'éclat de Jean Lurçat, son contemporain, lui aussi membre de l'UAM et avec qui elle a collaboré à plusieurs reprises. La robe de jour placée dans la salle à manger témoigne d'un luxe mesuré, raffinement du quotidien.

»» Niveau 9



Matières à poésie

Souvent issus d'écoles d'art, d'architecture et de design, les créateurs contemporains de céramique et de verre assument néanmoins la dimension artisanale de leur création. Elle procède d'une démarche sculpturale. Surfaces, textures, brillances et couleurs, rendues uniques par la cuisson ou la fusion, font l'originalité de leurs œuvres minérales complexes. Elles offrent, selon les approches plastiques, matière à l'empreinte de la main ou aux jeux de la lumière. Des robes Lanvin par Alber Elbaz et une silhouette de Rick Owens expriment aussi cette double appartenance aux domaines de la substance et de la transcendance. De même, la matérialité des bijoux de Gilles Jonemann et de Kiuru Inari répond au caractère flamboyant, voire gothique, des parures d'Albert Duraz.



Lanvin par Alber Elbaz

(1961-2021)
Robe du soir longue à traîne
Prêt-à-porter,
printemps-été 2008
Mousseline de soie
surpiquée et bordée
d'un ruché
Don Lanvin, 2011
© Les Arts Décoratifs/Jean Tholance

Le design au musée des Arts décoratifs

« Qu'est-ce que le design ? » C'est le titre d'une exposition séminale, qui s'est tenue à l'Union centrale des Arts décoratifs, l'actuel musée, en 1969. Depuis cette date, cette question agite l'institution.

« Le design est-il une expression de l'art ? Le design est-il un artisanat à des fins industrielles ? Le design implique-t-il la conception de produits nécessairement utiles ? » faisaient partie des interrogations auxquelles Joe Colombo, Charles et Ray Eames ou encore Roger Tallon acceptèrent alors de répondre.

Ces questions se posent toujours avec acuité et se prolongent aujourd'hui sur d'autres terrains : la production de nouveaux artefacts est-elle compatible avec la préservation de notre environnement et des ressources naturelles ? Comment concevoir des objets qui n'aliènent pas leur usager ou leur producteur mais leur offrent au contraire des voies d'émancipation ?

À travers ses acquisitions de pièces relevant du design social, de l'environnemental design, son attention aux technologies numériques et à la façon dont les designers revitalisent les pratiques du craft et de l'artisanat, les collections du musée des Arts décoratifs traduisent les inflexions et les tensions d'un champ en redéfinition permanente.

Le parcours moderne et contemporain se poursuit au niveau 3, côté rue de Rivoli.

Les activités proposées pour découvrir l'exposition autrement

INDIVIDUELS

VISITE GUIDÉE ADULTES

Le jeudi de 18h30 à 20h.
Le vendredi de 11h30 à 13h.
Le samedi de 11h30 à 13h et de 15h à 16h30.

VISITE ATELIER POUR LES 7-10 ANS ET LES 11-14 ANS

Bijou de métal

Le mercredi de 14h30 à 16h30.
Du mardi au vendredi pendant les vacances scolaires de 10h30 à 12h30 et/ou de 14h30 à 16h30.

GROUPES

Des visites guidées (en français ou en anglais) et des ateliers sont proposés aux établissements scolaires, centres de loisirs, écoles supérieures, universités, associations, entreprises aux jours et heures de leur choix.

Réservation des activités :

reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66

Vous souhaitez un créneau horaire de visite pour votre groupe (sans activité) ?
Réservez un Billet groupes en visite libre sur <https://billetterie.madparis.fr>.

Réservez et retrouvez toutes les informations sur l'exposition et les activités ici :



Pour le confort et l'accessibilité de tous, sièges pliants, fauteuils roulants, boucles à induction magnétique, porte-bébé, able à langer, sont disponibles au niveau -1 à proximité des vestiaires.

Les Arts Décoratifs est une association reconnue d'utilité publique qui regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.

SOUTENEZ LES ARTS DÉCORATIFS !

Adhérez aux Amis des Arts Décoratifs ou rejoignez l'un des cercles de donateurs qui soutiennent et participent activement à la vie de l'Institution. Pour plus d'informations, contactez-nous au +33 (0)1 44 55 59 78 ou mecenat@madparis.fr.

CARTE SOLO / DUO

Le musée des Arts décoratifs et le musée Nissim de Camondo, en illimité, pendant un an, pour 40 € en solo ou 60 € en duo. Pour plus d'informations, rendez-vous sur madparis.fr.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107 rue de Rivoli – 75001 Paris
(Entrée par le jardin du Carrousel)
Réservation sur madparis.fr
Ouvert tous les jours de 11h à 18h.
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h.
Fermé le lundi.

LIBRAIRIE-BOUTIQUE

+33 (0)1 42 60 64 94
Ouverte tous les jours de 11h à 18 h 30.
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h.
Fermée le lundi.

LE RESTAURANT LOULOU

107 rue de Rivoli – 75001 Paris
+33 (0)1 42 60 41 96
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h.

COMMISSARIAT

Marie-Sophie Carron de la Carrière
Eric Pujalet-Plaà
Mathieu Rousset-Perrier

avec la participation de Juliette Pollet, Dominique Forest et Karine Lacquemant

Scénographie

Kevin Lebouvier

Conception graphique

Bernard Lagacé et Lysandre Le Cléac'h

Exécution graphique

Francois-Régis Clocheau

#ModeBijouxDesign



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

L'École des Arts Joailliers
Avec le soutien de Van Cleef & Arpels



marie claire

marie claire
Maison

PARIS
PREMIÈRE